

*virginitate*, a fait le bonheur (Champoll. id. p. 145). C'est l'infortunée *Materna* pleurant un époux adoré (Champoll., p. 141, id.)

Voilà les douleurs que vous retrouvez sous l'*ascia*, sur le tombeau des païens comme sur la tombe des familles chrétiennes (Champ. id. p. 113). Vainement cette tombe se sera fermée, vainement vous l'aurez vue se recouvrir d'herbe ou de mousse, le temps n'aura pu tarir les larmes ou cicatriser les plaies toujours saignantes de celui qui survit. La douleur reste au jour de la dédicace du tombeau ce qu'elle fut à l'instant cruel de la séparation sous l'*ascia*, c'est-à-dire *au moment où la tombe s'ouvrirait sous la pioche du fossoyeur*.

C'est ainsi que, pour trouver le nom de Cularo dans une lettre C au sarcophage de Condianus, on a méconnu les regrets consacrés par l'inscription.

Condianus est mort à l'âge de 25 ans, dit la première ligne ! Qu'importe à l'infortunée Valérie pleurant un époux, à Valérius pleurant son gendre, que Condianus eût été *édile à Cularo ou ailleurs, prêtre de la déesse de la jeunesse, questeur pour la première ou pour la cinquième fois* ?

Condianus est mort à vingt-cinq ans, c'est-à-dire au printemps de la vie, à l'âge auquel la Providence prodigue la force, la santé et surtout la confiance en l'avenir. Pour cet époux aimé, pour ce gendre regretté, toutes ces choses avaient vécu *ce que vivent les roses !* Pour Valérie, pour son père, la mort seule n'était pas un rêve; une tombe mieux que le corps est l'asile où le souffle de la vie peut trouver le repos. Voilà la pensée qui se révèle dans la seconde ligne.

*Flaminis juventutis quieti claustrum unicum aedificarunt Lucius.* Valérie et son père élèvent, construisent, aedi pour aedificant et non pour ediles.

*La seule un V pour UNICUM et non pour Quintum.*